

Demandés de toute urgence : 5A RH+

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **81 (1972)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

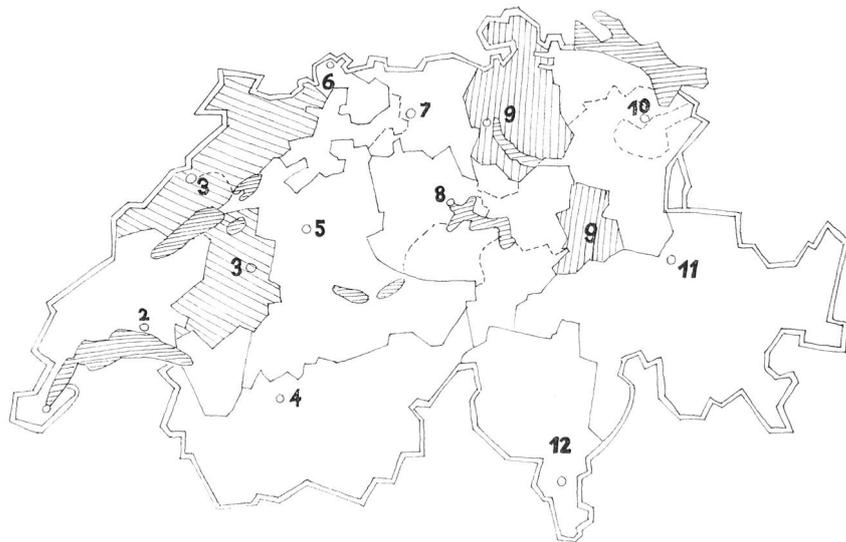
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Demandés de toute urgence: 5 A RH+



La Suisse partagée en douze zones: la «carte» du service de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse. Dans ces douze zones: 15 centres de transfusion principaux responsables de la coordination du programme d'approvisionnement du pays en sang complet et en plasma. Une mesure propre à rationaliser l'ensemble de l'activité déployée en Suisse dans le domaine de la transfusion de sang.

Ces 15 centres principaux et les 44 centres régionaux qui en dépendent ont recueilli l'an dernier 287 087 conserves de sang complet, alors que les équipes mobiles du Laboratoire central, partant de Berne, se sont déplacées à 1135 reprises, effectuant à ces occasions 193 107 prélèvements.

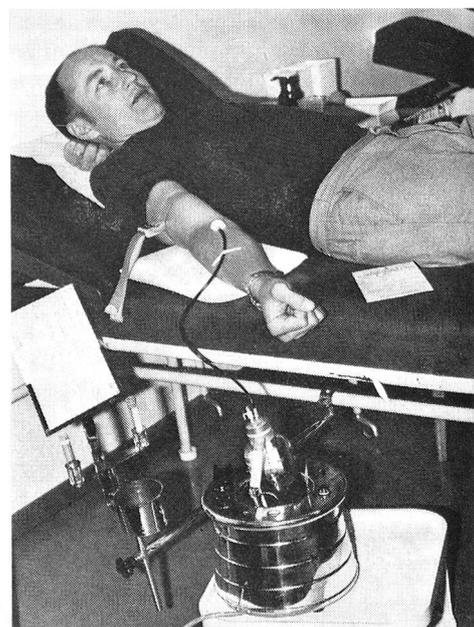
287 087 et 193 107, cela donne au total 480 194 dons de sang volontaires et gratuits. De quoi couvrir tout juste les besoins actuels. Or, ces besoins s'accroissent en moyenne de 10 % par année.

Près d'un demi-million de donneurs de sang se mettent régulièrement ou occasionnellement à disposition.

A lui seul, le Centre de transfusion de la section Croix-Rouge de Berne-Mittelland – qui couvre le rayon de la ville de Berne et 33 villages des environs – dénombre 18 000 donneurs dûment inscrits dans ses fichiers.

Alors que les donneurs habitant la ville ou les quartiers périphériques sont convoqués en moyenne trois fois par an – plus souvent s'ils appartiennent à un groupe rare – les donneurs des 33 villages environnants sont appelés à se présenter à des prises de sang collectives, organisées tout spécialement dans leur agglomération. Dans ce but, le Centre bernois se déplace une à deux fois par semaine, avec «armes et bagages», c'est-à-dire tout son matériel, lits y compris..., pour effectuer en fin de journées les «opérations» villages.

En 60 minutes d'horloge, faisons une visite des locaux du Centre de transfusion de la section Berne-Mittelland, au 12 de la Rue de la Justice (pour les amateurs, la Fosse aux ours est à deux pas!). Au rez-de-chaussée: le



Cet appareil «mélangeur» permet, tout au long de la prise de sang, de remplacer l'infirmière ou la samaritaine habituellement chargée d'agiter le flacon où se trouve déjà la solution anticoagulante.



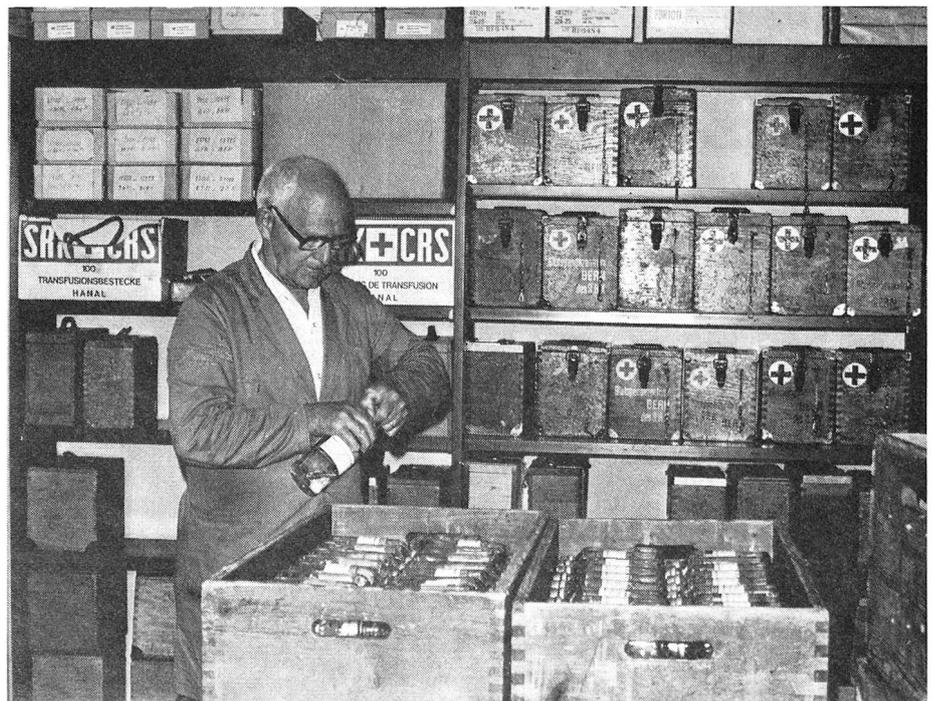


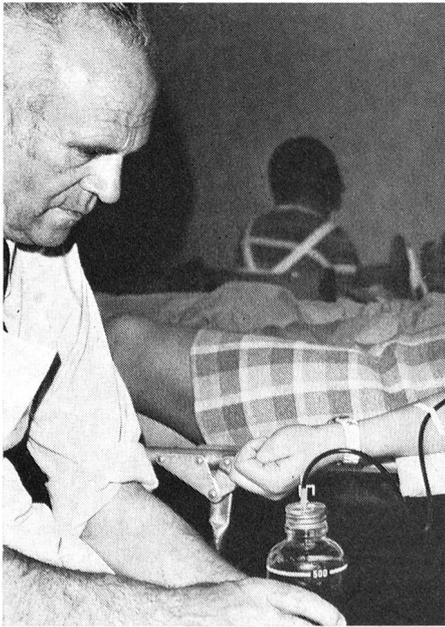
laboratoire et les entrepôts. Des centaines de flacons prêts à l'emploi, contenant la solution anti-coagulante de rigueur, s'entassent dans des corbeilles, fournis par le Laboratoire central. L'on prélève en général 3 dl et demi de sang chez les femmes, 4 dl et demi chez les hommes. Mais en passant, nous apercevons des mini-flacons d'un décilitre seulement. Affaire de mode? Non point: ces mini-flacons sont prévus pour contenir de petites quantités de sang destinées à des enfants. Rien à voir cependant avec les exsanguino-transfusions pratiquées – de plus en plus fréquemment – chez des nouveau-nés présentant une incompatibilité du facteur Rhésus, interventions nécessitant plusieurs litres de sang frais, soit de sang prélevé immédiatement avant l'opération.

Et tous ces cartons vides? Destinés aux expéditions quotidiennes de conserves de sang – durée de conservation 21 jours à une température de $+ 4^{\circ}\text{C}$ – dont le nombre s'élève à quelque 3000 par mois (200 il y a 20 ans!).

Attentive devant ses appareils, une laborantine effectue une opération délicate: le prélèvement d'une partie du plasma destinée au programme des conserves d'érythrocytes, introduit ces dernières années, et qui permet d'utiliser plus économiquement et plus rationnellement le sang disponible. Au premier étage, huit lits, tous occupés. Après les contrôles d'usage, les donneurs du jour – leur nombre peut s'élever à 150 – ont tendu le bras gauche, les flacons se remplissent. Des flacons marqués A Rh+, O Rh+ – les plus nombreux – ou B RH+ et AB Rh-, portant tous une étiquette de couleur correspondant au groupe sanguin du donneur: jaune pour les A, rose pour les O, bleu pour les B.

Tout à l'heure, l'opération terminée et après s'être détendus pendant une dizaine de minutes, ils auront droit à une petite collation servie avec le sourire. Et ils s'en retourneront à leurs occupations, heureux d'avoir donné un peu d'eux-mêmes pour sauver un





malade, un blessé. Grimpons trois marches : nous voici dans le bureau de Sœur Martha, l'infirmière-chef du Centre qui a sous ses ordres six infirmières travaillant en permanence, six autres à temps partiel.

Chaque matin, avant toute chose, elle contrôle les trois armoires frigorifiques pouvant contenir chacune de 400 à 500 bouteilles. prévoit le réapprovisionnement, note les besoins au vu desquels seront envoyées les convocations écrites. Mais il y a les urgences : tant de flacons de tel groupe pour jeudi 28 juin, demandés par l'hôpital de Y. Les donneurs nécessaires sont alors appelés par téléphone.

Sœur Martha : tout de suite cinq conserves de A Rh +.

C'est le médecin qui vient de donner cet ordre, à la suite d'un appel téléphonique d'un confrère.

Sœur Martha s'envole, revient aussitôt avec cinq flacons, appelle un taxi – ils ont l'habitude – vérifie, noté, inscrit, emballe : quatre flacons dans ce carton, le cinquième dans un autre. Pas le temps de réaliser, le chauffeur est déjà derrière la porte, empoigne ses deux précieux colis, repart, emportant peut-être – presque sûrement – le salut d'un malade ou d'un blessé.

Et ce soir, la journée au Centre terminée, le dernier donneur parti, toute l'équipe se mettra en route vers 17 heures pour se rendre dans un village des environs. Elle en reviendra après 22 heures, avec 232 flacons de sang.

